

quatre petits garçons, qui ont encore nombre d'années à attendre avant d'arriver au sacerdoce, si jamais ils y parviennent. Et si je dis quatre, ce n'est pas pour donner un chiffre ridicule, c'est le chiffre réel. L'évêque n'a ni secrétaire, ni sacristain, et s'il veut officier, il est forcé de recourir à nous. C'est donc un besoin urgent de prêtres et pour nous un immense champ de travail. Dans le peu d'années que nous avons passées ici, nous avons déjà fait beaucoup ; la preuve en est dans la rage du démon contre nous, car il cherche par tous les moyens à nous nuire et à nous susciter des persécutions. Le bien qui reste à faire surpasse énormément nos forces, car de partout on nous réclame avec les plus vives instances.

---

COSTA RICA.—Le président Iglesias, de Costa-Rica, avait convoqué le congrès pour en obtenir la reconnaissance légale des Sœurs Franciscaines, auxquelles il désirait confier la direction de la léproserie de l'île Cedro et du refuge pour les victimes du vice, de San Jose. Pendant près d'un mois les députés libéraux et maçons ont tempêté contre " le fanatisme dont la présence de ces sœurs serait certainement la cause," et parlé de liberté de conscience et d'Inquisition—jusqu'à ce que, pour mettre fin à cette discussion, le Président ait prorogé la session le 23 août. Que les lépreux et les malheureuses aillent au diable s'ils le veulent, mais pas de sœurs ! tel semble être la devise des libéraux de Costa-Rica. (*The Review*, Saint Louis, Mo., numéro du 19 octobre 1899.)

---

COLOMBIE.—Le télégraphe nous annonce qu'une insurrection vient d'éclater en Colombie. On veut renverser le gouvernement catholique de ce pays. Il avait été question d'un pareil soulèvement au mois de juillet dernier, mais dans le temps la vigilance du gouvernement l'étouffa dans l'œuf.

23 octobre 1899.